

>> Lucie Verdon, vétérinaire, Chaire de recherche en salubrité des viandes, Université de Montréal
Ann Letellier, titulaire de la Chaire de recherche en salubrité des viandes, Université de Montréal
Sylvain Pigeon, ingénieur, BPR Infrastructure

Un portrait des stations de lavage des camions de transport des porcs vivants

Plusieurs entreprises d'intégration et de transport possèdent les infrastructures de lavage adéquates pour appliquer le programme des Bonnes pratiques de transport des porcs. Par contre, les producteurs indépendants devront déployer plus d'efforts. C'est ce qui ressort d'une étude récente qui consistait à dresser un portrait de la situation au Québec.

Les producteurs de porcs du Québec se sont dotés, au cours des années, de plusieurs programmes de qualité permettant de gérer les risques en matière de salubrité alimentaire. L'étape du transport a souvent été délaissée par le secteur, lors de son analyse des risques et du développement des programmes de qualité.

Pour contrer ce manque et ainsi soutenir les efforts déjà déployés à la ferme par les producteurs (programme AQC^{MD}, Plan de surveillance et de contrôle des salmonelles) et les abattoirs (normes HACCP-PASA), le programme des Bonnes pratiques de transport des porcs (BPTP) a été élaboré et mis en place en 2006 par la filière porcine québécoise, avec l'effort concerté des multiples intervenants.

Mais certaines interrogations persistaient concernant l'exigence d'un programme de lavage, de désinfection et de séchage (LDS) et la disponibilité des infrastructures de lavage pour les véhicules de transport des porcs au Québec. La firme BPR Infrastructure et la Chaire de recherche en salubrité des viandes, en collaboration avec la Fédération des producteurs de porcs du Québec, ont donc évalué la situation.

Mise en place du projet

Le projet consistait à faire l'inventaire des stations existantes et à procéder à la caractérisation de ces dernières afin de dresser le portrait réel de la situation au Québec. L'étude a été réalisée durant l'automne 2007 et l'hiver 2008. On a d'abord effectué une revue de littérature afin d'identifier les différents paramètres pertinents (biosécurité et salubrité) à une telle caractérisation.



Une visite de deux installations récemment construites au Manitoba (Hytek Feeds Cooperative Ltd. et Steve's Livestock Transport) a permis de constater les équipements disponibles. L'importance accordée aux opérations de LDS dans ces entreprises a été soulignée lors des discussions avec les responsables ainsi qu'avec des producteurs et des transporteurs du Québec. Des programmes de salubrité développés individuellement sont en place pour satisfaire leur clientèle et ceux-ci sont majoritairement inclus dans le programme BPTP.

À partir de ces renseignements et du « Guide des bonnes pratiques de salubrité pour le transport des porcs », un questionnaire d'évaluation des stations a été élaboré. Ce questionnaire intégrait tous les aspects d'intérêt relatifs à la localisation, à la construction et à l'opération d'une station de lavage.

Portrait de la situation

Aucun registre ou inventaire des stations de lavage des camions de transport

d'animaux n'existe actuellement au Québec. L'enquête a permis d'identifier et de géoréférencer la majorité des stations de lavage utilisées par les transporteurs de porcs au Québec (voir figure ci-contre). Par contre, il n'a pas été possible de visiter toutes les infrastructures de lavage de camions répertoriées. Parmi les propriétaires des stations identifiés et contactés, 60 questionnaires ont été complétés et 25 sites ont été visités. Les stations appartiennent soit à des entreprises de transport, à des entreprises d'intégration ou à des producteurs indépendants. Toutes les entreprises de transport et d'intégration ont été contactées. Le portrait global est maintenant plus précis dans le cas des transporteurs et des intégrateurs et la représentativité des producteurs indépendants participants à cette étude permet d'obtenir une image réelle de la situation face aux infrastructures de LDS disponibles au Québec.

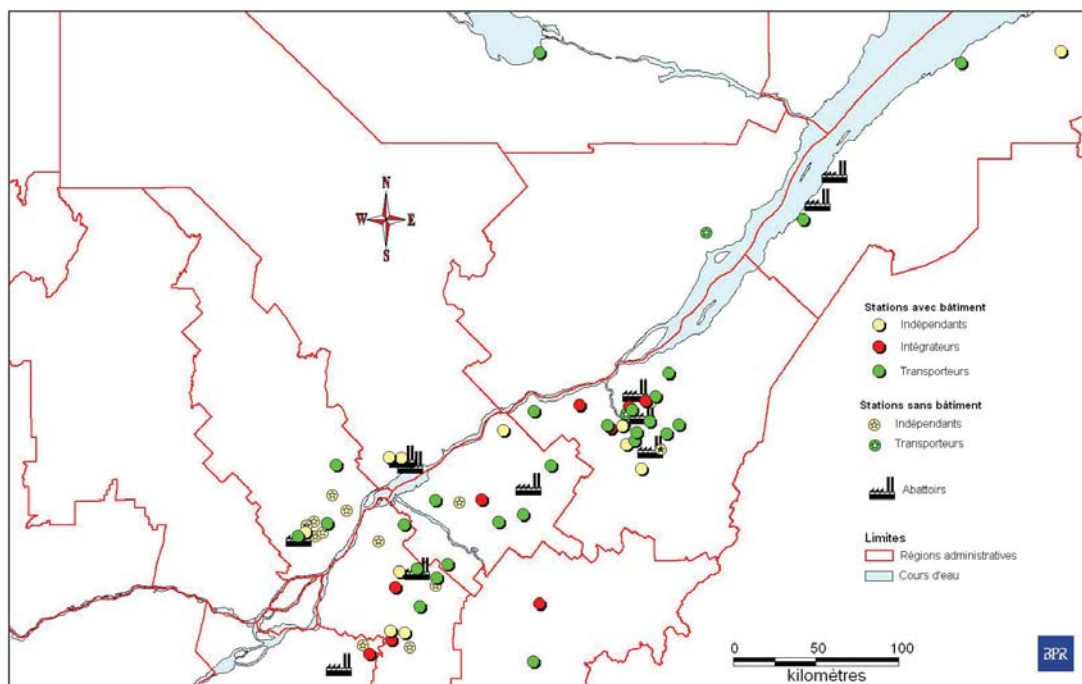
En plus des compilations de statistiques générales sur les différents paramètres reliés aux stations de lavage, des

analyses plus poussées ont permis d'évaluer l'applicabilité des exigences de LDS proposées dans le programme BPTP.

Un des objectifs du projet était d'évaluer la possibilité, pour les propriétaires actuels de station, d'offrir leurs installations à des producteurs ou à d'autres entreprises. Selon les estimations faites, aucun propriétaire n'utilise la capacité maximale de ses installations. Malgré un faible taux d'occupation, seulement quatre propriétaires de station (trois transporteurs et un producteur indépendant) sont actuellement disposés à accueillir des véhicules supplémentaires. Le risque sanitaire encouru représente le principal motif de cette position. De plus, la difficulté de recruter et de retenir la main-d'œuvre représente un frein important au développement des activités de LDS, en particulier pour les transporteurs.

Plusieurs scénarios ont été proposés pour évaluer la capacité théorique de nettoyage des stations identifiées dans cette étude. Le type de technologie employé

Géoréférencement des stations de lavage identifiées au Québec



pour le séchage influence de façon importante la durée totale du nettoyage, car si des systèmes mécaniques sont utilisés, la durée est considérablement diminuée.

Des besoins à combler

Une modélisation des activités de transport des porcs au Québec a été effectuée et couplée avec les capacités théoriques des infrastructures actuelles. Les résultats ont permis d'estimer les besoins en nouvelles infrastructures. De ce

modèle, les régions ayant un manque de stations identifiées sont :

- Québec, Mauricie, Estrie et Laurentides (pour les reproducteurs et les naisseurs)
- les zones près des abattoirs de Saint-Alexandre/Rivière-du-Loup et Saint-Esprit (pour les porcs commerciaux).

Quelques constats

La compilation et l'analyse des données recueillies ont permis d'établir

plusieurs constats et de formuler quelques recommandations. Les principaux constats sont les suivants :

1. Les stations de lavage des entreprises d'intégration et des entreprises de transport sont mieux équipées pour effectuer les activités de LDS que celles des producteurs indépendants. De l'information sur la conception d'une station et sur la technologie de séchage est disponible et leur permettrait d'améliorer leur situation.



2. La majorité des entreprises d'intégration et des entreprises de transport répondent aux exigences du programme BPTP. Les producteurs indépendants sont limités par le manque de stations de lavage et le manque de disponibilité des stations existantes.
3. Des stations ont pu être identifiées en cas de besoin lors de maladies à

déclaration obligatoire (MADO). De façon plus générale, la mise en application des mesures de biosécurité devrait être améliorée, surtout dans les infrastructures appartenant aux producteurs indépendants.

4. Un manque de stations de lavage a été identifié dans certaines régions du Québec.

5. Les zones de réception des principaux abattoirs ont été visitées durant cette étude. Des efforts sont requis de la part des abattoirs afin de maintenir la chaîne de salubrité et de biosécurité déployée par les autres secteurs de la production. Il semble nécessaire que tous les abattoirs offrent sur leur site ou dans un rayon de trois kilomètres, un site de curage et de rinçage des véhicules.

Des actions concertées

Par ailleurs, les principales actions recommandées qui découlent de la compilation et de l'analyse des données sont les suivantes:

1. Développer le savoir-faire en LDS et les mesures de biosécurité associés au transport et élaborer une fiche technique sur les méthodes de séchage disponibles pour les stations existantes.
2. Promouvoir et encourager l'application du programme BPTP.
3. Définir une stratégie globale de biosécurité pour ce secteur associé aux programmes de salubrité privés et communs, tel AQC^{MD}, BPTP et celui des salmonelles, en incluant les stations identifiées dans le projet.
4. Élaborer une norme minimale de LDS des véhicules transportant des porcs au Québec.
5. Identifier de façon plus spécifique les besoins dans les régions qui sont en manque, selon le type de porcs transportés.
6. Développer un guide technique sur l'aménagement et la conception d'une station de lavage.

Différents mécanismes peuvent donc être élaborés pour soutenir une démarche qualité afin d'appliquer le programme des Bonnes pratiques de transport des porcs. ↘

Note: Cette étude a bénéficié du soutien financier du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) rendu possible grâce au volet régional destiné au secteur de la production agricole québécoise du Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.